

ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOË,
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,
TRAINAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,
JOUJETS SERVICES À THÉ, HUILIERS,
CARAFFES, VERRES À VIN, ALBUMS,
SACHELS, PORTE-MONNAIE,
TASSES À MOUSTACHE,
LAMPES DE FANTAISIE,
RÉVEIL-MATIN, CUILLERES EN ARGENT,
COUTEAU À D'ÉBITER,
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.

E. D. D'ORSONNENS,
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison.
532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

IN THE SURROGATE COURT OF
THE COUNTY OF CARLETON.

Notice of Application for Letters of
Guardianship.

NOTICE is hereby given that Pierre
Hyacinthe Chabot, of the City of
Ottawa, in the County of Carleton, Mer-
chant, will on the eighth day of February,
A.D. 1887, make application to this hono-
rable Court to be appointed guardian of
the infants Jean Léon Chabot, aged seven
teen years; Albert H. Chabot, aged
thirteen years; Charles Emile Chabot,
aged six years; and Marie Louise Beatrix
Chabot, aged three years.

VALIN & ADAM,
Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot.
Dated at Ottawa the eleventh day
of January, A.D., 1887.

R. LAPIERRE

Tailleur
113 - RUE BIDEAU - 113
Rideau House
Portes voisine de M. Thos Birkett
OTTAWA
M. Lapierre désire informer ses amis
et anciennes pratiques qu'il vient de ré-
ouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit
ci-haut, magasin à M. A. Blais où il don-
nera satisfaction à tous.
Ottawa 18 déc. 1886-1m.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adres-
sées au sous-signé, et portant la sus-
cription "Soumission pour Appareil de
Chauffage à l'eau chaude, édifice du Bureau
de Poste, Hull, P. Q.", seront reçues à ce
bureau jusqu'à MERCREDI le 19 courant
pour la construction et l'achèvement d'un
Appareil de Chauffage à l'Eau chaude
AU
Bureau de Poste, etc., à Hull, P.Q.
Les plans et devis pourront être vus à
département des Travaux Publics, Ottawa,
le samedi SAMEDI, le 8 courant.
Les soumissionnaires sont de plus avertis
qu'aucune soumission ne sera prise en con-
sédération, si elle n'est faite sur les formules
imprimées fournies, et signées de leurs pro-
pres signatures.
On devra envoyer avec la soumission un
chèque de banque accepté, fait payable à
l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux
Publics, pour une somme égale à cinq pour
cent du montant de la soumission. Ce
chèque sera co-firmé si le soumissionnaire
refuse de signer le contrat sur demande de
ce faire ou s'il ne le remplit pas intégrale-
ment. Si la soumission n'est pas acceptée
le chèque sera remis.
Ce département ne s'engage pas néan-
moins à accepter ni la plus basse ni aucune
des soumissions.
Par ordre,
A. GOBELL,
Secrétaire.
Dépt. des Travaux Publics,
Ottawa, 3 janv., 1887.

CONFISERIES!

PÂTISSERIES,
Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX,
(Ancien poste de M. Broderick)

M. Trudel désire informer le public
d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront
constamment à leur nouveau poste toutes
les confiseries désirables qu'ils manufac-
turent eux-mêmes; tels que pain-din-
savoie, pour dîner de noces et pour fêtes,
bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits,
dragées et tout ce qui se trouve en géné-
ral dans un établissement de première
classe.

Les foussignés, par leur long expe-
rience dans cette ligne de commerce, et
en mesure de donner satisfaction à tous
et comptent sur l'appui libéral des
Canadiens-français de la capitale et du
public en général.
On fera bien de venir la visiter.
A. TRUDEL et Frère.
Confiseries, 1m
Ottawa, ter D. c., 1886.

BERNARD SIMARD

BOUCHER
Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits
et viandes, et No 1 Marché Ouest
HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-
tiques et le public de Hull de l'encoura-
gement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et
le sollicite de ne pas en dévier.
M. SIMARD a toujours en mains un assorti-
ment complet de VIANDES FRAICHES,
SALEES et FUMÉES, toujours de première
qualité.
Les ordres seront exécutés promptement
et livrés à domicile gratis. Prix modérés.
Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines.
Donne les prix du marché d'Ottawa.
Parait le Vendredi et est déposé à la
poste assez tôt pour que les cultivateurs le
reçoivent le dimanche.
Magnifiques chromos donnés en prime
pour abonnement payé d'avance.
M. ISRAEL DUMAIS, notaire,
Agent général.
166 RUE PRINCIPALE,
HULL.
N. B. - ON DEMANDE des sous-agents.

COLONISATION

Un certain nombre de colons de la
Traverse de Pembina se proposent
de former une association pour la
protection du gibier.

Le char-édition du Pacifique
Canadien, dit la Patrie, était à Co-
boes, N. Y., le 7 et le 8. Les pro-
duits que contient ce char sont ma-
gnifiques et de qualité supérieure.

Lors du dernier tirage de la loterie
de la colonisation, un élève du
collège de St Hyacinthe avait acheté
deux billets de la seconde série dont
l'un lui fit gagner une bourse de
mille piastres.

Vers le haut de la Lièvre, c'est à
dire à Saint-Gérard de Montarville,
Kiamika, au rapide l'Original, et à
la ferme Neuve, le foin se vend
\$26.00 la tonne, l'avoine vaut
soixante-quinze centimes le minot, et
les patates 55 centimes.

De la Kiamika au rapide l'Original,
les lots ont presque tous été
pris et occupés depuis le printemps
dernier, et ces nouveaux établisse-
ments s'étendent ainsi sur une dis-
tance de douze milles, formant deux
rangs qui bordent respectivement
les deux rives de la Lièvre. La rive
gauche est de beaucoup la mieux
équipée pour le présent. Tous les
colons ont effectué des défriches-
ments plus ou moins grands, ont
pu récolter assez pour avoir une
haute idée de l'extrême fertilité de
cette région; cette première récolte
a été en effet surabondante. Un
nommé Hett qui avait semé trois
terrinées de blé, en a récolté sept
minots, ce qui fait un taux de 46
minots pour un.

Aussi tous ceux qui visitent cette
région sont ils unanimes à procla-
mer que cette partie du comté d'Ot-
tawa sera avant dix ans le jardin
de la province de Québec.

CLUB "LE CASTOR"

M. le Rédacteur,

Vos lecteurs pensent peut-être
que le sus dit club est chose du
temps passé. En effet le club jus-
qu'ici n'a publié aucune de ses
coursées lointaines sur nos rivières
et dans nos bois.

Hier les membres du Castor n'ont
pas eu l'honneur de figurer dans la
procession des différents clubs pour
la bonne raison qu'ils n'ont pas re-
çu d'invitation.
Cependant le club existe encore,
le nombre de ses membres dépasse
celui des années passées; l'enthousiasme
est général. La tempête de
mardi dernier n'a pas effrayé les
collégiens. Vers 2 heures p. m., on
voyait une file sauvage quitter la
cour du collège et se diriger en
pleine campagne. Gascon, l'athlète
par excellence, guide nos 45 braves
par monts et par vau; on ne re-
vient au collège qu'après quatre
heures de marche continue. Les
"stomacs sont bien préparés pour le
lunch, les esprits sont dispos pour
l'étude.

Hier les raquetteurs du Collège au
nombre de 52, se dirigeaient vers la
Gatineau. La conversation est ar-
mée, de cris de joie se font enten-
dre. Le capitaine Navades domine
l'assemblée, l'autre avec son
contour et sa chanson; au village on
donne une sérénade à Monsieur le
Curé, on visite la magnifique église
récemment consacrée, et la gloire
du pasteur et des fidèles.

Gascon donne le signal du départ
et entonne les "Montagnards".
Après six heures de marche on re-
vient au Collège, où chacun racon-
te ses exploits. L'un a brisé sa ra-
quette, l'autre est tombé dix fois;
ceux-ci s'est gelé deux oreilles,
l'autre a perdu sa mitaine, et que
sais-je encore?

A la réunion du soir, il y eut
chants et discours patriotiques.
Vous remerciant, monsieur le
rédacteur, pour la publication de
ce signe de vie de la part du club.
Je demeure votre dévoué
CASTOR.

DANS LA CAPITALE

Personnel
Noire confrère M. F. Vanasse, du
Monde, est aujourd'hui au Russell

Le temps qu'il fait

Aujourd'hui nous sommes gratifiés
d'une tempête en règle. La
pouderie est tellement forte que c'est
à ne pas voir devant soi. Evidem-
ment l'hiver de 18-7 nous tient en
réserve du froid et de la neige en
quantité. Ce sera un véritable
hiver canadien.

Errata

Dans la liste des invités aux noces
d'or de M. Isidore Champagne, pu-
blie hier, c'est par erreur que le
nom de M. et Mme John Chouliard
a paru, au lieu de M. et Mme John
Chamard.

Cour de Police
14 janvier—Une cause de querelle
entre une femme du nom de Barnes

une fille du nom de Meron est appe-
lée et les plaignantes sont ren-
voyées dos à dos, le magistrat les
trouvant aussi dignes l'une que
l'autre.

Amélioration
On fait actuellement au parlement
mais surtout dans l'ordre du Sénat
des travaux qui coûteront \$1,000.
On pose la lumière électrique au
Sénat.

En liberté
Un fameux repris de justice du
nom de Georges Shores, qui, il y a
environ un an, a été condamné
pour vol à cinq années de péniten-
cier à Kingston, a été remis cet
avant-midi en liberté.

Menus faits

Hier après-midi vers les 4 h., au
moment où l'on déblayait le toit de
la maison de MM. Beal frères, mar-
chands de cuir, rue Sussex, un im-
mense bloc de glace s'est venu mettre
en mille pièces l'une des vitres du
magasin.

Les affaires en général sont
peu actives ce matin, en conséquen-
ce de la forte bourrasque de neige
qui rend les chemins impassables
en maints endroits.

L'italien, vendeur de pa nuts a
abandonné sa petite tente en face
du Parc Major, par suite des grands
froids.

N'oublions pas le concert-con-
férence dimanche soir à l'Institut
Canadien. Admission, 10 cents
seulement.

La fanfare de Hull s'est fait
entendre hier soir dans le vesti-
bu-le de l'hôtel Russell.

Le salaire des hommes de police
de cette ville, de \$45 qu'il était au-
paravant, a été élevé à \$50, par
mois.

Le professeur Reynolds qui a
donné des représentations de magie
il y a quelque temps à Ottawa, a
été victime d'un grave accident sur
le chemin de fer Ogdensburgh et
Watertown, qui a déraillé; le pro-
fesseur a reçu de sévères contusions
à la tête et dans le dos.

Le comité des impressions du
conseil de ville accuse un joli sur-
plus de \$1,000.

C'est ce soir qu'a lieu la der-
nière réunion du conseil de 1886 à
l'hôtel de ville.

Madame Claude, de la rue
Wellington, a fait une chute hier
soir sur la rue et s'est fracassé la
jambe à deux endroits. Le Dr
Wright lui a prodigué les premiers
soins.

Dimanche soir, à la salle Ste
Anne, représentation dramatique et
musicale; que tous s'y rendent en
foule.

M. l'échevin D. Jardins a convié
hier soir à dîner les membres du
comité des évaluations dont il
est le président, après la dernière
réunion du comité de 1886. Nous
donnerons demain un compte rendu
de cette fête.

Remerciements

Les Religieuses directrices de
l'Orphelinat St Joseph désirent
offrir leurs plus sincères remercie-
ments à toutes les personnes chari-
tables qui contribuent en quel-
que manière que ce soit durant le
cours de l'année au bien de cette
institution.

Monsieur le Grand Vicairé
Routhier, chapelain de l'Asile, et
membres de l'Association de l'Or-
phelinat St Joseph, qui se dévouent
d'une manière si admirable en
toute occasion; à toutes les bonnes
familles qui, par le pain qu'elles
donnent chaque mois diminuent
d'autant la note toujours un peu
forte du boulanger; à messieurs
les bouchers et à M. Moïse Lapointe
pour l'envoi de si excellentes pro-
visions.

C'est au si avec la plus vive gra-
titude que les Sœurs accusent ré-
ception des dons généreux faits par
les messieurs et dames dont les
noms suivent:

Son Honneur le maire McLeod
Stewart, \$25; M. A. Bolduc, \$12;
M. W. Davis, \$10; M. M. Davis,
\$5; M. le Dr Hill, \$5; M. le Dr C.
Taché, député ministre, \$4; M. E.
Martineau, \$2; M. S. Drapeau, pré-
sident de l'Orphelinat, \$1; M. N.
Casseault, \$1; M. de Beaudet, M. J.
Henry, J. Roger, D. Richer (Hull),
P. Baskerville, Sam Bingham, Bro-
ker & Co, Laurent Dubane, un
quartier de bœuf chacun; G. et G.
Lebel, 1 mouton; Hans Hagan,
Québec, un baril de pommes; M. de
Fortier, 10 doz. de croquignoles.
Une grande quantité de volailles,
pâtisseries, fruits et bonbons a fait
les frais du dîner des Rois; elle
avait été envoyée par M. G. J.
Courvoisier, présidente du l'Orpheli-
nat St Joseph; l'ex-maire McDou-
gal, M. S. Drapeau, M. le Dr Va-
lade, M. G. Smith, M. A. Boucher,
M. S. Dubé, M. Chs King, M. E. T.
Pruneau, M. de Lalramboise, M.
Neville, M. Filteau, M. de Taché, M.
Hillman, M. Lacey, M. Pinard, M. de

F. Cassuit, M. L. Richard, M. de
Groulx, M. Goulet, M. N. et F.
Boilet, M. de Robitaille, M. de
Moine, M. de J. Dufresne.

Plusieurs donateurs ont préféré
taire leur nom, mais Celui qui se
rappelle toujours saura bien ré-
compenser au centuple l'œuvre
charitable accomplie en son nom.
M. le rédacteur du Canada est
chaleureusement remercié pour
l'envoi de son intéressant journal
ainsi que pour la publication gra-
tuite des articles concernant l'Or-
phelinat St Joseph.

ECHOS DE HULL

Assemblée
Il y aura des assemblées de com-
ité dans tous les quartiers, ce soir.
On annonce aussi une assemblée
publique dans le quartier numéro
deux pour dimanche soir.

La question des Ecoles

L'importance de cette question
nous oblige à l'étudier avec beau-
coup de soin. Pour cela il nous
faut consulter plusieurs personnes
qui sont au fait des besoins de la
ville et dont l'expérience doit nous
guider dans ce qu'il y a à faire.
Nous voulons aussi consulter le
bilan financier du bureau des écoles
et chercher quels moyens il faut
prendre pour réaliser le but que
nous avons en vue: donner les
bienfaits de l'éducation aux enfants
qui n'en peuvent jouir actuellement
en conséquence de l'exiguïté des
classes; ou du manque d'écoles en
nombre suffisant. Nous avons com-
mençé les recherches nécessaires et
nous espérons pouvoir les compléter
à temps pour émettre demain, ce
qui devrait être fait dans les circon-
stances.

Explosion par la dynamite

Hier soir vers les onze heures et
demi, une explosion de dynamite
s'est produite à la fabrique de dyna-
mite, tenue par M. John F. Patton,
dans la petite maison en pierre sur
le chemin de la montagne, dans la
ville, en face de l'ancienne résidence
de M. Brigham. Après l'explosion
le feu s'est déclaré et toute la mai-
son a été brûlée. M. Patton qui y
résidait avec sa famille a reçu plu-
sieurs blessures aux bras mais d'un
caractère peu dangereux.

Sa petite fille, âgée de trois ans, a
été brûlée au front et au menton.
Sa femme et son petit garçon n'ont
pas reçu de blessures. L'explosion
a été assez forte pour briser les vi-
tres à la maison d'en face, chez M.
Brigham.

TELEGRAPHIE

Nouvelles de Québec

Québec 13—Lundi, la matinée
une personne du village d'Arliak,
accompagnée d'un chien attelé à
un traîneau dans lequel étaient
des fagots, s'en revenait tranquille-
ment sur la ligne de l'embranchement
Saint-Charles.

En ce moment un train du Qué-
bec Central, avançait à toute vi-
tesse.

Mais l'homme qui s'aperçut du
danger qu'il courait, n'eut que le
temps de se jeter à côté de la ligne,
et la locomotive frappa le chien qui
fut écrasé sous les chars.

A l'arrivée du train à Lévis, on
trouva sur le chasse-pierre de l'en-
foncement des morceaux de bois et
une hache qui au moment de l'accident
étaient passés du traîneau sur le
chasse-pierre.

Il paraît, dit le Mercury qu'une
de ces dernières nuits, les bureaux
du Morning Chronicle ont été visités
par des voleurs qui ont forcé le
coffre de sûreté et en ont enlevé
quelque argent. Ce vol est d'autant
plus audacieux qu'au moment où
il a été perpétré, les typographes
travaillaient à l'étage supérieur.

Le feu

Québec, 13—Un commencement
d'incendie a eu lieu vers cinq heu-
res ce matin dans les ateliers du
Canadien et de l'Événement. Le car-
relage de briques sur lequel repose
le fourneau qui sert à la fonte du
métal destiné à cacher les formes
de ces journaux est devenu tel-
lement chaud qu'il mit le feu au
plancher. Les dommages sont peu
considérables.

1886-1887

Montréal, 13—Un fait des plus
rares vient de se passer à Boucherville.
Deux enfants sont venus au
monde dans la nuit du 31 décembre
au ter janvier dernier.

L'un des jumeaux, un gros garçon,
est né avant minuit, c'est à dire en
1886, et l'autre une charmante fil-
lette à une heure du matin en 1887.

Augmentation de gages.

La compagnie du Pacifique a
augmenté les gages de ses ingé-
nieurs de \$2.30 à \$3.40 par jour
avec une augmentation de 20 cents
par heure pour le temps de retenue.

Novembre dans les étoffes à robes
chez F. Rothson.

BULLETIN COMMERCIAL

Encadrages faits au prix coûtant,
chez Chevrier Frères, 466 rue Sus-
sex.

Résultat.—En prenant réguliè-
rement les "Amers Indigènes" vous
sentez votre sang se purifier et s'er-
richir, la digestion devenir facile,
et tout le système prendre une
vigueur inaccoutumée. Le résultat,
c'est la santé.

Allez chez Chevrier Frères pour
vos encadrages—Le seul magasin
où ils seront faits au prix coûtant
466 rue Sussex.

Plaintes—On ne peut pas tout
avoir. Un dyspeptique de vieille
date se plaint de ce que le remède
du Dr Sey n'est pas aussi délicieux
à prendre que certaines préparations
dont il avait toujours fait usage. Si
ce monsieur a en vue de flatter son
palais, il lui est bien facile de le
faire; les confiseurs ne manquent
pas. Mais s'il veut se guérir, c'est
l'action du remède et non le goût
qu'il doit considérer. S'il l'avait
fait dès le commencement, en pre-
nant un véritable remède comme
le remède du Dr Sey, il y a peut-
être longtemps que sa dyspepsie
aurait disparu.

BOIS A VENDRE

Bois sec, blocs, bois de 4 pieds, etc.
livré à domicile. S'adresser au No 157
rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en
face de la gare du Pacifique.

Maison de Pension Privée

—TENUS PAR—
M. de E. RENAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension
de première classe à des prix que des
chambres confortables, spacieuses et bien
chauffées. Conditions avantageuses.
Ottawa, 14 Janvier 1887. 1m

AVIS

EST par le présent donné que demande
sera faite à la Législature de Québec
à sa prochaine session, au sujet de la
Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et
de la Vallée de la Gatineau, pour un acte
amendant l'acte d'incorporation de la dite
compagnie et lui accordant le privilège de
s'amalgamer avec d'autres compagnies de
chemin de fer, en prolongeant le temps
fixé pour la completion de ce dit chemin de
fer et lui permettant d'emprunter des dépen-
ses portant hypothèques ou par l'exten-
sion de ses pouvoirs de construction d'au-
tres branches de chemins de fer, et d'ame-
ndement du dit acte d'incorporation par d'autres
lois.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

AVIS

EST par les présentes donné qu'une
demande sera faite à la Législature
de la Province de Québec, à sa prochaine
session au sujet de la Compagnie de che-
min de fer de Colonisation d'Ottawa, pour
un acte amendant l'acte d'incorporation de
la dite Compagnie et lui accordant le pri-
vilège de s'amalgamer avec d'autres com-
pagnies de chemins de fer, en prolongeant
le temps pour la completion de ce dit che-
min, et demandant ses pouvoirs de construc-
tions d'autres branches de chemins de
fer, et d'amendement du dit acte d'incorpo-
ration pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie.
Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

Aux Electeurs

Quartier 3 de Hull.

Me sieurs les Electeurs,
Vous savez comme moi que je ne désirais
pas continuer à occuper un siège dans le
Conseil de Ville de la cité de Hull, et que
je n'ai consenti à me présenter de nou-
veau que pour obéir aux sollicitations pré-
sentes de la majorité des électeurs du
quartier numéro trois.

Je vous remercie de la marque de con-
fiance que vous me témoignez par la lon-
gue requête que vous me présentez, et cette
confiance est la meilleure réponse à ceux
qui s'opposent à ma réélection parce que
je ne suis plus résident dans le quartier trois.
Le fait que l'on n'a pas d'autre accusa-
tion à porter contre moi pour ma conduite
dans le Conseil m'est un témoignage
d'une inestimable valeur, et si j'ai eu
pour vous représenter de nouveau, soyez
certain que ma conduite sera dans l'ave-
nir ce qu'elle a été dans le passé, c'est-à-
dire pour le plus grand intérêt du quartier
trois et de la cité en général.

Je sais comme vous, et j'ai en souffrir
comme vous, que les rues dans le quartier
trois demandent des réparations pressantes,
surtout la rue Church, ou il y en aurait eu
certains de faites l'été dernier, si le
conseil n'avait eu l'intention d'y faire
passer les tuyaux de l'aqueduc au prin-
temps. En faisant ces excavations pour
l'aqueduc il sera facile de niveler cette rue
à moins de frais que si nous l'eussions fait
cette année.

Une autre raison qui m'a décidé de céder
à votre demande de me présenter de nou-
veau, c'est qu'ayant commencé des amé-
liorations importantes dans Hull j'étais plus
au fait que tout autre pour les conduire à
bonne fin. Je vous remercie donc encore
une fois de la confiance que vous m'at-
tribuez dans votre requête et je vous
demande l'appui de votre vote et de votre
influence pour le jour de la votation.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs les Electeurs,
Votre tout dévoué Serviteur,
EDOUARD LANDRY.